quet." Le Laquais-Grenouille répéta sur le même ton solennel, en changeant un peu l'ordre des mots : " De la part de la Reine une invitation pour Madame la Duchesse à une partie de croquet ; " puis tous deux se firent un profond salut et les boucles de leurs chevelures s'entremêlèrent.

Cela fit tellement rire Alice qu'elle eut à rentrer bien vite dans le bois de peur d'être entendue ; et quand elle avança la tête pour regarder de nouveau, le Laquais-Poisson était parti, et l'autre était assis par terre près de la route, regardant niaisement en l'air.

Alice s'approcha timidement de la porte et frappa.

" Cela ne sert à rien du tout de frapper," dit le Laquais, " et cela pour deux raisons : premièrement, parce que je suis du même côté de la porte que vous ; deuxièmement, parce qu'on fait là-dedans un tel bruit que personne ne peut vous entendre." En effet, il se faisait dans l'intérieur un bruit extraordinaire, des

hurlements et des éternuements continuels, et de temps à autre un grand fracas comme si on brisait de la vaisselle.

" Eh bien ! comment puis-je entrer, s'il vous plaît ? " demanda Alice.

" Il y aurait quelque bon sens à frapper à cette porte," continua le Laquais sans l'écouter, " si nous avions la porte entre nous deux. Par exemple, si vous étiez à *l'intérieur* vous pourriez frapper et je pourrais vous laisser sortir." Il regardait en l'air tout le temps qu'il parlait, et Alice trouvait cela très-impoli. " Mais peut-être ne peut-il pas s'en empêcher," dit-elle ; " il a les yeux presque sur le sommet de la tête. Dans tous les cas il pourrait bien répondre à mes questions.—Comment faire pour entrer ? " répéta-t-elle tout haut.

" Je vais rester assis ici," dit le Laquais, " jusqu'à demain——"

Au même instant la porte de la maison s'ouvrit, et une grande assiette vola tout droit dans la direction de la tête du Laquais ; elle